

MINISTERE DU TOURISME, DE LA CULTURE
ET DES ARTS

**Cérémonie officielle de remise de
prix aux lauréats de la 3^{ème} édition
du Grand Prix Littéraire du Bénin**

Discours du Ministre Babalola Jean-Michel H. ABIMBOLA

Cotonou, le 17 décembre 2021

- Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement ;
- Monsieur le Directeur de cabinet du ministre en charge de la culture ;
- Monsieur le Secrétaire général du Ministère ;
- Madame l'Inspecteur général du Ministère ;
- Madame et Messieurs les membres du cabinet ;
- Madame et Messieurs les Directeurs centraux, techniques et de structures sous tutelle du ministère du tourisme, de la culture et des arts ;
- Mesdames et Messieurs les acteurs de la chaîne du livre, écrivains, éditeurs, libraires, diffuseurs et lecteurs ici présents ;
- Chers lauréats, distingués invités en vos titres, rangs et qualités ;

- **Mesdames et Messieurs de la presse ;**
- **Mesdames et Messieurs ;**

La littérature, bien avant le dessin et la chanson, est le premier territoire que l'homme a inventé pour déployer son imaginaire et survivre à sa mort. C'est un espace d'émotions qui conte, raconte, déclame, scande, dit la vie, la sublime souvent, la futile parfois, mais reste, avant tout, un miroir grandeur-nature de ce que nous sommes, c'est-à-dire de simples mortels.

C'est cette humanité que les écrivains n'ont de cesse de raconter et de réinventer à travers les formes les plus diverses, les écritures les plus variées, les talents les plus nourris. La littérature béninoise porte le substrat de cette tradition depuis Paul HAZOUME, auteur de l'inoubliable *Doguiçimi* en 1938,

jusqu'à Tanko Bana-Korodji, auteur des *Prémices de l'humanité* en cette année 2021.

C'est ce monde de chasseurs d'étoiles, de porteurs d'utopies positives que nous célébrons aujourd'hui, comme ce fût le cas l'année dernière et l'année d'avant, à ce rendez-vous désormais acté comme traditionnel et incontournable dans notre agenda littéraire national.

Qu'il me soit permis dès lors, d'exprimer ma joie de me retrouver ici pour honorer la créativité et la production de nos écrivains et éditeurs, deux complices historiques et inséparables qui drainent à leur suite les imprimeurs, les diffuseurs, les libraires et bien sûr, le public.

Mesdames et Messieurs ;

Distingués invités ;

Je voudrais adresser mes chaleureuses salutations ainsi que mes

sincères remerciements à l'ensemble de la classe culturelle béninoise et surtout au monde de la chaîne du livre pour sa force, son engagement et particulièrement pour sa détermination à faire de ce rendez-vous annuel un moment de révélation et d'explosion des talents.

Considérées comme un facteur essentiel de notre développement, les industries culturelles méritent une attention particulière dans la politique culturelle du Bénin, surtout dans les domaines de la chaîne du livre. À cet effet, le Gouvernement du Bénin a initié et mis en place d'importants projets visant à soutenir la jeune création par des actions d'incitation à la production, à l'animation de la vie culturelle, mais aussi à la structuration des entreprises créatives.

Le monde littéraire béninois, longtemps marqué par la rareté de prix

littéraires d'envergure susceptibles d'apporter une valeur ajoutée à son économie, attend désormais et toujours avec impatience ce rendez-vous annuel des récompenses et trophées. En effet, en l'absence d'académie, les prix littéraires qui sanctionnent les meilleures publications de l'année sont nécessaires voire indispensables à l'essor d'une véritable économie du livre. L'action du ministère en charge de la culture s'est traduite par la création du « **Grand Prix Littéraire du Bénin** ».

Ce prix qui est à sa troisième édition, a révélé des talents comme Jean-Paul TOH-TOH, Anna Baï DANGNIVO ou encore Jérôme TOSSAVI. Mais il a aussi confirmé des auteurs comme Daté ATAVITO AKAYI, Habib DAKPOGAN ou Giovanni HOUANSOU. Dans le domaine éditorial, il a contribué à faire

connaître Christon Editions, Plumes soleil, Éditions Savanes, Stars édition et bien d'autres.

Mesdames et Messieurs ;

Si à l'instar des distinctions littéraires internationales de prestige, le Grand prix littéraire du Bénin donne une légitimité littéraire à l'écrivain et à son livre, il demeure que cette récompense doit assurer au lauréat un succès de librairie. C'est ce à quoi nous allons désormais mieux œuvrer, ensemble avec les acteurs du secteur, diffuseurs, distributeurs, libraires, bibliothécaires et le public, pour créer et entretenir une ferveur autour des publications primées et une saine émulation au sein de l'industrie du livre afin que ces dernières soient vendues à des milliers, voire à des centaines de milliers d'exemplaires.

Chers acteurs de la chaîne du livre ;

L'édition de cette année, comme indiqué dans le règlement, a connu deux innovations majeures, à savoir l'introduction de deux nouveaux prix que sont le **Prix de l'éditeur** et celui du **Journaliste ou chroniqueur littéraire**. Ces deux prix visent à distinguer et à récompenser l'éditeur et le journaliste littéraire qui ont le plus marqué, par leurs productions, la vie littéraire du Bénin. C'est aussi pour le ministère, une façon de promouvoir, de valoriser et de mettre en lumière deux des acteurs majeurs de la chaîne bien trop souvent oubliés.

En effet, si le chroniqueur ou journaliste littéraire est indispensable à la promotion du livre par ses capacités à faire une lecture critique de l'œuvre en focalisant l'attention de l'opinion sur ses qualités et ses faiblesses, l'éditeur lui, est l'entreprise qui transforme le manuscrit

en livre, le valorise et le révèle à l'arène publique et au champ économique.

Cette innovation contribuera sans nul doute à professionnaliser un peu plus le secteur, à le rendre plus compétitif et à inciter la jeunesse béninoise à s'y investir avec plus d'ardeur.

A ce propos, je voudrais adresser mes chaleureuses félicitations aux lauréats des trois (03) catégories de l'édition 2021 du Grand Prix Littéraire du Bénin à savoir le Grand prix, le Prix de l'éditeur et celui du journaliste. Que ces distinctions soient pour vous l'expression de la reconnaissance de vos talents, de votre savoir-faire et qu'elles constituent pour vos collègues, une incitation à l'excellence et au travail bien fait.

Mesdames et Messieurs ;

Chers acteurs de la chaîne du livre ;

Cette année encore, le monde culturel a vécu des moments éprouvants en raison de la situation sanitaire mondiale marquée par la COVID 19. C'est le lieu pour moi de m'appuyer sur Taha Ben Jelloun, écrivain franco-marocain, qui avait lancé cette boutade, je cite : « *le monde est déjà bien mouvementé et atroce. Mais imaginez-le sans écrivains et sans livre. Il serait calamiteux et invivable* » pour féliciter les acteurs de la chaîne du livre et, au-delà, l'ensemble de la famille culturelle béninoise pour sa force, sa ténacité, son courage et sa résilience face à cette période difficile qui, nous l'espérons tous, sera bientôt derrière nous.

Je m'en voudrais de clore mon intervention sans adresser mes sincères remerciements à tous ceux qui ont œuvré à la réussite de ce projet depuis sa conception jusqu'à son épilogue ce soir.

Mon souhait et celui de l'administration nationale en charge de la culture sont que le public béninois, élèves, étudiants, enseignants, fonctionnaires, cadres d'entreprises, amateurs et passionnés du livre, investissent les œuvres littéraires béninoises, se les approprient, dialoguent avec elles. Car ces œuvres ne racontent pas seulement le Bénin dans sa culture et sa diversité, elles montrent l'humanité des hommes et des femmes de ce pays dans leur grandeur et dans leurs travers. Elles nous enseignent surtout que la littérature n'est pas qu'émotions et terre de connaissances ; elle est une pédagogue de tous les jours, une compagne pour la vie, un formidable outil à produire l'espérance.

Vive la littérature béninoise !

Vive la culture au service du développement du Bénin !

Félicitations aux lauréats !
Je vous remercie !